



# Assises de l'éducation prioritaire

---

Réseau ECLAIR La Charme

Synthèse des ateliers

10/10/2013

## Note relative à la méthode employée

La synthèse qui suit est le strict reflet des discussions qui ont eu lieu dans les différents groupes. De ce fait, quelques rares éléments peuvent apparaître en contradiction avec des propos tenus dans d'autres groupes. Tout a pourtant été conservé de manière à ne pas amputer une partie du discours ou à ne pas en trahir la pensée. Néanmoins, de grandes tendances ont émergé des ateliers.

Dans chacun des six groupes constitués, des représentants des écoles maternelles, élémentaires et du collège étaient présents. De même, la diversité des fonctions (enseignants, membres du RASED, assistants pédagogiques, AED, personnel médico-social) a été voulue par l'équipe en charge de l'organisation. Par ailleurs, aucun des membres de cette équipe n'a participé aux réflexions des groupes ceci afin de ne pas brider la parole.

Chacun des six groupes avait à traiter deux ou trois questions attribuées par l'équipe d'organisation selon un processus prédéterminé, la volonté étant de permettre, au maximum, à chacun des groupes de traiter des questions relevant de thématiques différentes.

Le climat qui a prévalu lors de cette matinée était serein et propice à la réflexion. D'une manière générale, les participants ont apprécié que leur soit donnée la possibilité de s'exprimer tout en regrettant souvent de ne pas avoir eu suffisamment de temps pour approfondir les sujets.

La forme de cette synthèse a été approuvée par un comité de pilotage du réseau le 15 octobre 2013. Au-delà de cette approbation, les membres du comité ont rédigé ensemble le document 5.

## 1. Perspectives pédagogiques et éducatives

<i>Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées</i>	
<i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font consensus</b></i>	<i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font débat</b></i>
<p><b>Q1 : Que signifie concrètement construire ou conforter une école bienveillante, au quotidien et dans l'acte d'enseignement ?</b></p> <p><b>Constats</b></p> <p>Tout professeur se doit d'être bienveillant. Le métier d'enseignant a évolué. L'enfant ou élève doit être pris dans sa globalité.</p> <p>Accepter les différences, être attentif à chaque enfant.</p> <p>Il est nécessaire de prendre conscience d'une différence entre le Primaire /Secondaire dans la prise en charge des élèves.</p> <p>Une école bienveillante se doit d'être aussi une école bienveillante pour le personnel.</p> <p><b>Leviers</b></p> <p><i>Permettre aux élèves de s'exprimer : Prévoir un espace d'expression pour accueillir les élèves qui en ressentiraient le besoin? (Cela nécessiterait peut être de créer de nouvelles fonctions, un nouvel encadrement de personnel formé et titularisé).</i></p> <p>L'effectif des classes doit rester cohérent et ce, dans toutes les disciplines. Il ne doit pas excéder 22 à 23 élèves en élémentaire et collège. 20 élèves en Maternelle, un regard particulier doit être porté sur les classes de TPS-PS, en ce qui concerne le travail de socialisation ; un effectif de 15 ne devrait pas être dépassé pour éviter de l'agitation et un mal être des enfants. Enfin, une ATSEM par classe est nécessaire pour mener à bien la mission de l'école Maternelle.</p> <p>Pérenniser les postes précaires et renforcer le RASED afin qu'il soit complet et stable sur plusieurs années. Augmenter le nombre de médecins scolaires.</p> <p>Constituer des groupes homogènes afin que le quotidien de l'élève se déroule avec des pairs et des adultes qu'il reconnaît.</p>	

**Question 2: Comment être exigeant en restant à la portée des élèves et développer l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes?**

**Constats**

Difficulté d'apporter des connaissances dénuées de sens pour les élèves.

La maîtrise de la langue française est un point essentiel. Cependant, il faut souligner qu'il ne s'agit pas seulement d'un problème de langue mais aussi de pauvreté culturelle, économique et sociale.

**Leviers**

Quel que soit le niveau de l'élève, le mettre en situation de réussite.

Le danger a été souligné de la survalorisation des élèves.

Apporter plus de mixité sociale dans les classes.

En explicitant l'implicite (ce que c'est qu'être élève, ce qu'on apprend...) et aussi par un guidage différencié.

**Q3 : Comment améliorer la compréhension par les élèves des attentes de l'école et enseigner explicitement les compétences qui permettent de comprendre et de réussir ?**

**Constats**

Le travail déjà engagé entre écoles et collège est à poursuivre et approfondir.

**Leviers**

Travailler la maîtrise de la langue (orale et écrite).

Travailler les compétences sociales, être capable d'avoir une attitude d'élève, une attitude qui permette de rentrer dans les apprentissages.

Savoir qu'on peut poser des questions, que l'on peut se tromper.

Travailler sur la compréhension du rôle de l'école.

Travailler en direction des parents.

Nécessité de temps de concertation pour les personnels

Nécessité de réduire les effectifs classe et d'abonder les dotations (heures, personnels) pour permettre la mise en place de pratiques diversifiées.

**Question 2 :**

Ce qui continue à faire débat:

Certains pensent que les programmes de 2008 ne sont adaptés à aucun élève mais qu'il faut maintenir des programmes (plus adaptés à tous) qui soient les mêmes pour tous, quels que soient les territoires.

D'autres pensent qu'il serait nécessaire d'avoir la possibilité d'adapter, d'alléger les programmes en fonction du public accueilli.

Pour certains, faire des exercices systématisés permet de valoriser les élèves et est un préalable à un travail plus réflexif.

Pour d'autres, les situations-problème, de recherche, de réflexion, sont incontournables et sont la clef de l'estime d'eux-mêmes des élèves.

**Question 4: Sur quels types de besoins privilégier l'accompagnement et l'aide apportés aux élèves et comment ?**

**Constats**

Manque de temps avec nos élèves (les programmes sont trop lourds)

**Leviers**

Des besoins du côté des enseignements :

Langue française (CLIN, CASNAV, FLE, etc.)

Autonomisation des élèves (installer le statut d'élève –ce qu'ils viennent faire à l'école-, méthodologie, etc.)

Besoin des parents, travailler en direction et en partenariat avec les parents. (2)

Intégrer les parents dans le suivi du projet scolaire, les accueillir à l'école (, leur expliquer nos exigences, faire des réunions, adapter notre langage, etc.)

Besoins institutionnels, travail des équipes et concertations:

Davantage d'encadrement des élèves (classe CLIN, rééducateurs Rased, assistants sociaux scolaires -étendus au premier degré-...)

**Q5 : Comment travailler la question du langage dans toutes les disciplines, en réseau et dans la continuité ? En particulier par quelles modalités développer l'apprentissage de la langue orale pour les moins de trois ans et la pratique de la production d'écrits à tous les niveaux ?**

**Leviers**

L'enseignement FLE ne devrait pas être réservé aux primo-arrivants mais doit tenir compte des difficultés (ex : élèves turcs et élèves de Mayotte en particulier)

Le dispositif FLE devrait être suivi depuis la maternelle jusqu'au collège.

Besoin de mixité sociale dans la classe pour un meilleur apprentissage de la langue orale.

Permettre à l'enfant de s'exprimer chaque jour un moment dans la journée avec l'adulte sur des sujets qui le touchent par exemple.

- Prévoir des temps de travaux langagiers en tout petit groupe.

**Question 4:**

Pas de devoirs à la maison car cela est très discriminant (les parents ne savent toujours accompagner leurs enfants, peu d'espace pour travailler, etc.)

**Q5**

Les programmes imposés peuvent tuer un peu le langage. Il faut rechercher des sujets qui les touchent ; aller du côté du réel pour qu'ils aient des expériences sensorielles.(raconter une sortie...)/ la symbolisation est essentielle ; quelle est la place de l'école ; doit-elle remplacer la famille ?

Travailler le lien langage et illustration pour créer du sens. On doit passer par le concret, comme le préconisent les instructions officielles en mathématiques( le travail sur la tâche complexe.) Est-ce que l'EP doit prendre en charge ce qui doit revenir à la famille ? Si oui, dans quelles conditions, avec quel cadre ? Nous ne sommes plus dans le temps de l'Education Nationale. Dans le même temps de travail, doit-on assurer à la fois éducation et instruction ?

**Q6 : En quoi consiste donner des repères essentiels pour une culture commune ? Comment y contribuent les différentes disciplines ?**

**Leviers**

Impliquer les parents dans l'école malgré les réticences et les peurs.

Expliciter la culture de l'école : accompagner l'enfant dans sa scolarité

Expliciter les savoirs

Travail interdisciplinaire pour donner du sens : nécessité de moyens, de dispositifs, bonne volonté des participants (énergie), accompagnement des enseignants (soutien financier, hiérarchique et pédagogique).

Construire des projets sur le long terme pour un gain en efficacité.

Permettre à chacun, par une plus grande mixité sociale, d'entrer dans une culture commune.

**Q7 : Quelle place faut-il donner aux parents d'élèves pour éviter qu'ils ne se sentent ou soient disqualifiés ? Comment faire « alliance »? Comment leur donner toute leur place et pour faire quoi ?**

**Constats**

Isolement des équipes. Les enseignants ont besoin de travailler avec d'autres professionnels (interprètes, éducateurs, assistants sociaux...).

Place de la politique de la ville et de son objectif de soutien à la parentalité.

Dispositif « Ouvrir l'école aux parents ».

« Mallette des parents ».

Comment dégager du temps ? Exprimer ce que l'enseignant attend d'un élève et qui n'est pas « être sage », « ne pas bouger »...

**Leviers**

emps banalisé pour échanger avec collègues, partenaires et familles sur le temps de service.

Travail avec des partenaires de quartier : Espoir de femmes / Caf La Gauthière : groupe de paroles.

**Q6**

Problème de l'investissement, de la constance, de la permanence dans les actions dans lesquelles les parents peuvent s'engager.

Engagement des parents : le problème de l'engagement n'est-il pas plus général et pas seulement concentré sur le quartier ?

Question sur l'apprentissage de la langue d'origine dont les enseignements se font à l'école

Problème de l'investissement inégal du père et de la mère ?

Les parents doivent-ils parler français à la maison lorsqu'ils maîtrisent les deux langues ?

**Q7**

Utilisation de l'ENT par les collègues et les familles. Des collègues ne souhaitent pas communiquer avec les familles de cette manière du fait de la barrière de l'écrit avec certaines familles.

Recentrer la réunion de rentrée (du primaire) sur 1 ou 2 thèmes : comment on apprend ? Par exemple. Débat avec les parents plutôt que de donner trop d'infos sur l'école. Leur permettre de poser des questions.

Organiser la semaine des parents pendant laquelle les parents assistent à certains cours, dans les classes, pour leur montrer la réalité des exigences de l'École.  
Rencontres individuelles (au 1er trimestre) avec chaque famille.

Fournir aux parents un trombinoscope des membres de l'équipe éducative : RASED, infirmière scolaire, AED, AP...

Avoir à disposition un lieu de rencontre parents-enseignants hors de l'école, en terrain neutre.

Présence de traducteurs dès la rentrée pour lever les lères incompréhensions scolaires.

Penser à un vrai temps institutionnalisé, et souple, à disposition des enseignants.

**Q8 : Comment construire une école qui permet aux élèves et aux personnels de travailler dans un climat serein et apaisé ?**

**Constats**

Du point de vue des élèves : besoin de sécurité affective

Du point de vue des personnels :

Besoin d'équipes soudées, de personnes qui se soutiennent.

Besoin de temps pour discuter du fond des problèmes. Exemple : les incivilités

**Leviers**

Développer l'analyse de pratiques. → gestion de l'urgence quotidienne

Présence de personnes extérieures pour débloquer des situations de conflits.

Audit dans les établissements.

Besoin de plus de temps pour se réunir, institutionnalisé pour les équipes du Primaire. Donner du temps pour les concertations et les formations, pour évoquer le mal-être des personnels avec un regard extérieur, pour la gestion de conflits (à l'attention de tous les personnels, enseignants ou non enseignants).

Réduire la taille des établissements pour y faciliter la communication.

Eviter l'effet « vitrine » pour les établissements, par une dispersion dans les projets, dans les sollicitations et ce, dans toutes les disciplines.

Trouver plus de soutien de l'administration face à certaines difficultés.

**Q9 : A quelles conditions l'école peut-elle assurer le bien-être des élèves et des personnels ?**

**Leviers**

Cohérence, stabilité des équipes.

Améliorer et assurer le remplacement du personnel EN.

Veiller à la non- multiplications des intervenants. Recentrer les activités autour de l'enseignant en évitant de multiplier les intervenants quand cela est possible.

Rendre le passage plus doux entre le primaire et le secondaire.

Favoriser le départ des zones prioritaires pour les collègues qui le souhaitent.

Il faudrait libérer du temps pour se réunir et concerter. (Travail en équipe; partenaires.....).

Affecter les maîtres formateurs en ECLAIR ou RRS.

Favoriser des petites structures (2).

**Q10 : Comment mieux intégrer la dimension éducative de l'école dans l'acte quotidien d'enseignement ? Par quelles pratiques individuelles et collectives peut-on rapprocher les approches éducatives et pédagogiques ?**

**Des constats :**

En maternelle la dimension éducative prime et est un préalable obligatoire aux apprentissages. En grande section également. Ces acquis se perdent ensuite à l'entrée au collège même si la dimension éducative reste un préalable aux apprentissages.

Au collège les règles sont posées, dans la bienveillance mais la sanction n'est jamais appliquée, la sanction elle-même n'a plus d'effet, plus de sens. La fermeté ne passe pas obligatoirement par la sanction mais elle n'a pas sa place.

Le rapport à l'élève n'a rien à voir entre le primaire et le collège : l'enseignant de collège n'a que peu de contact avec l'élève par rapport à l'enseignant du primaire.

Deux lieux différents : école et collège, deux ambiances de travail différentes. Le lien est différent entre élève et PE et entre élève et PLC. Pas de prise sur l'élève sur le long terme en collège. La dimension éducative est prégnante dans les écoles, moins dans le collège. La dimension relationnelle, affective doit être dépassée : les élèves n'aiment pas une matière parce qu'ils n'aiment pas le prof qui l'enseigne.

**Des leviers :**

Gérer la paix sociale dans la classe, c'est travailler différemment en groupe pour favoriser l'entraide et mettre en valeur les efforts de chacun, l'attitude réflexive

**Q10**

Les sanctions et les punitions n'ont pas le sens et la dimension qu'elles devraient avoir.

La mise en place d'une échelle commune des sanctions et punitions est difficile dans un établissement.

Nécessite une vigilance de tous les instants pour appliquer les sanctions.

Cohérence de la sanction et de la punition entre chaque enseignant : continuité et cohérence des comportements attendus d'un enseignant à l'autre.

Le temps de concertation entre les équipes du collège n'est pas assez important pour harmoniser les sanctions.

Le conseil de discipline est un indicateur des problèmes du collège et si l'on réduit ces conseils on risque de renvoyer une image du collège qui ne reflète pas la réalité.

<p>dans la classe : droit à l'erreur, droit à se faire respecter par ses camarades. Eduquer les enfants sur d'autres rapports entre eux.</p> <p><i>Faire aimer l'école aux élèves comme levier de réussite. Temps de début de classe dédié au bien être de l'élève, à la mise en situation.</i></p> <p><i>Exemple de l'école Romain Roland : il existe un système d'évaluation par couleur pour le comportement, avec discussion avec l'élève pour savoir comment réparer. Les droits des élèves en termes d'accès aux ordinateurs ou de déplacements dans la classe sont restreints. Un système de valorisation des comportements avec un tableau d'affichage sous le préau : les enfants qui ont eu un bon comportement sont mis à l'honneur.</i></p> <p>Les enseignants rappellent les règles de comportement admis en classe mais les élèves les connaissent parfaitement, ils ont pour autant beaucoup de difficultés à les respecter. Les adultes doivent assumer le respect de ses règles.</p>	
---	--

## 2. Perspectives relatives à l'accompagnement et à la formation

<p><i>Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées</i></p>	
<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font consensus</b></i></p> <p><b>question1 : Sur quels points et sous quelles formes souhaitez-vous de l'accompagnement et de la formation ? Une réflexion sur les priorités thématiques est aussi bienvenue.</b></p> <p><b><u>Des constats :</u></b></p> <p>Stage filé 1jour par semaine très intéressant.</p> <p>Ne pas utiliser les stagiaires comme remplaçants mais les accompagner.</p> <p><b><u>Des leviers :</u></b></p> <p>Besoin de plus de formation initiale et continue, diversifiée, enrichie suivant les zones d'enseignement :</p> <p>Les sujets à aborder :</p> <p>La gestion de classes.</p> <p>La gestion des conflits</p> <p>Le relationnel</p> <p>Les troubles du comportement.</p> <p>Les enfants à besoins particuliers</p> <p>Former les professeurs qui accueillent des stagiaires. Penser à la pratique</p>	<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font débat</b></i></p>

<p>concrète de classe. Privilégier les formateurs volontaires aux formateurs contraints.</p> <p><b>Q2 : Quelles modalités d'accueil des nouveaux enseignants vous semblent devoir être développées, dans le réseau et d'une façon plus générale ?</b></p> <p><b><u>Des constats :</u></b></p> <p>Pas à plein temps, pas isolés, adaptation progressive à l'emploi (en appui, en co-intervention, sur une partie du temps).</p> <p>L'Education Prioritaire doit être un parcours obligatoire pour la formation des enseignants en doublette, pratique accompagnée.</p> <p><b><u>Des leviers :</u></b></p> <p>Développer l'idée d'équipe autour d'un nouvel enseignant, dans une école.</p>	<p>Donner en première année des cours « tout faits », basiques, sur lesquels on peut travailler, progresser, évoluer.</p>
---	---

### 3. Perspectives relatives au travail en équipe, en réseau, en partenariat

<p><i>Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées</i></p>	
<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font consensus</b></i></p> <p><b>Q1 : Quels sont les modalités, outils, organisations, dispositions capables de développer le travail en équipe, de le rendre indispensable en école, au collège, au niveau du réseau? Comment développer un travail collectif, réflexif ?</b></p> <p><b><u>Des constats :</u></b></p> <p>Isolement des équipes. Les enseignants ont besoin de travailler avec d'autres professionnels (interprètes, éducateurs, assistants sociaux...). Nécessité d'un véritable temps institutionnalisé.</p> <p>AED et AP sous-payés et mal formés. Ils ont pourtant de vraies responsabilités. Créer de vrais métiers.</p> <p><b><u>Des leviers :</u></b></p> <p>Nécessité d'avoir des plages communes à l'ensemble des personnels. Pose la question des moyens en remplacement. Renvoi à un débat sur la question d'une décharge horaire pour un temps de concertation, sur la question des primes. Temps banalisé pour échanger avec collègues, partenaires et familles sur le temps de service. <i>Temps de concertation rémunéré.</i> Travailler dans la</p>	<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers <b>Ceux qui font débat</b></i></p>

concertation sur plusieurs plans : disciplinaire, interdisciplinaire, inter-degré, pluri-professionnel...sur des problématiques identifiées par les équipes, au plus près des besoins réels du terrain.

*Idées : Réduction du temps de travail face aux élèves compensée par des enseignants supplémentaires pour un véritable travail en équipe institutionnalisé et pour un renforcement du travail en réseau.*

*Présence d'une équipe pluri-professionnelle (rétablissement des postes de RASED pour répondre à tous les besoins).*

Intégrer le Lycée dans le réseau ECLAIR.

Nécessité d'une formation initiale et continue, individuelle et d'équipe, dédiée à l'EP(en lien avec la recherche).

**Q2 : Pour votre réseau, sur quelles problématiques et selon quelles modalités l'Ecole doit-elle prioritairement développer le travail en partenariat ?**

**Des constats :**

Partenariats nécessaires avec la famille, qui crée un lien de confiance même si, faute de temps, il est parfois ténu.

Volonté de former des citoyens et pas seulement des élèves qui ont des compétences

**Des leviers :**

Accompagnement scolaire cohérent et exigeant au sein de l'école et dans le périscolaire.

Lisibilité des partenaires.

**Q3 : Comment le partenariat avec les dispositifs de réussite éducative est-il mis en œuvre et comment évaluez-vous son apport à la réussite des élèves ? Faut-il le faire évoluer et si oui, à quelles conditions et sous quelles modalités ?**

**Des constats :**

Les dossiers à remplir ne correspondent pas à l'EN. Les critères d'attribution du financement ne sont pas adaptés à la pratique de la classe : le ciblage des élèves est inopérant. Les enseignants travaillent pour l'ensemble des élèves de la classe. Pas de retour sur les fiches DRE transmises par les enseignants à l'issue du

Le temps manque pour créer de véritables partenariats

Est-ce la mission des enseignants d'élaborer un partenariat avec des associations ?

**Q3**

Manque de transparence : questionnements sur le fonctionnement de ces commissions et des modalités de validation des dossiers.

Axe de travail à mettre en place et à développer : renforcer les temps de rencontre, de concertation avec les partenaires de la réussite éducative pour lui donner plus de cohérence. Mais manque cruel de temps des équipes pour les favoriser. Ces partenaires créent du lien avec les familles et sont précieux.

projet. Les fiches DRE sont souvent remplies de manière biaisée dans le but de justifier les financements obtenus alors que les projets de financement sont élaborés avec beaucoup de sérieux par les équipes. L'école se retrouve dépendante de la Politique de la Ville et des collectivités territoriales car l'EN finance de moins en moins de projets innovants. La commission privilégie la reconduction des projets déjà menés, ne laissant pas assez de crédits pour les nouveaux projets. La répartition des crédits n'est pas assez transparente.

Pour monter des projets de réussite éducative, les enfants en difficulté doivent être ciblés ce qui est discriminant pour les autres élèves. Cela nécessite beaucoup de concertation avec les familles et prend énormément de temps.

**Des leviers :** Les projets devraient émaner du terrain et ne pas être imposés par les intervenants (partenariat nécessaire entre les structures).

Difficulté pour identifier les acteurs, manque de connaissance des personnes ressources. Mise en place d'une structure de communication entre les différents acteurs de la réussite éducative, pour favoriser la connaissance des acteurs.

#### 4. Perspectives relatives au pilotage et à l'évaluation

*Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées*

**Par quelles dispositions/interventions, le pilotage (au niveau local, académique, national) peut-il vous aider dans votre action ? Comment peut-il en particulier en faciliter l'évaluation ?**

*Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers* **Ceux qui font consensus**

*Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers* **Ceux qui font débat**

**Des constats :**

Opacité du pilotage et du contrat d'Objectifs.

Les enjeux du contrat d'Objectifs ne sont pas connus, ni les modalités de mise en œuvre.

La question de l'utilité du Comité de Pilotage est posée.

**Des leviers :**

Nécessité de rendre plus lisible les structures, les organisations, communiquer les organigrammes avec fonctions, missions.

Des retours réguliers du travail du comité de pilotage sont demandés

## 5. Perspectives relatives à l'usage des moyens disponibles

*Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées*

**Quels usages des moyens vous paraissent devoir être privilégiés dans votre cas pour permettre en particulier de développer les perspectives pédagogiques et éducatives identifiées dans la partie 1 ?**

*Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers* **Ceux qui font consensus**

**Des constats :**

La formation des maîtres et professeurs est nécessaire.

Les dispositifs « assistants d'éducation » et « pédagogiques » sont primordiaux.  
le climat de travail de l'école s'est amélioré grâce à leur présence.

Développement des outils informatiques et présence d'un personnel qualifié dans ce domaine.

**Des leviers :**

Avoir du temps dégagé pour de la concertation.

*Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers* **Ceux qui font débat**

## 6. Perspectives relatives à la carte de l'éducation prioritaire

<p><i>Noter ici la question que vous avez choisi de traiter parmi celles qui vous ont été proposées</i>  <b>Quels sont les indicateurs qui vous semblent devoir être pris en compte pour qu'une école, un collège, puisse bénéficier de la politique d'éducation prioritaire, y entrer, en sortir.</b></p>	
<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers</i> <b>Ceux qui font consensus</b></p> <p><b><u>Des constats :</u></b>            Population scolaire des ECLAIR très défavorisée socialement et culturellement.            Leurs parents sont sans emploi.            Le retard scolaire des élèves : 20% des élèves en retard scolaire à l'entrée au collège contre 11% dans les autres établissements.            Environnement violent et cadre de vie des élèves. La réalité du terrain (augmentation des effectifs, des difficultés sociales, le manque de mixité, francophonie) et son évolution.            L'absentéisme, le taux de décrochage scolaire.</p> <p><b><u>Des leviers :</u></b>            Maîtrise de la langue            Ouverture culturelle            Redéfinir ce qu'est une ZEP.            La réussite au brevet, les évaluations nationales de CM2 et 5eme            Un travail sur les programmes est indispensable : cibler l'essentiel, véritable liaison école/collège, afin de travailler dans les meilleures conditions.            L'orientation            L'évaluation en fin d maternelle est jugée très importante.            Le nombre d'élèves par classe. Rapports contradictoires quant à l'analyse de l'efficacité du nombre d'élèves par classe. Rapport Suchaut met en évidence que la réduction importante du nombre d'élèves par classe a une répercussion tout au long de la scolarité de l'élève.</p>	<p><i>Résumé des points essentiels évoqués dans les ateliers</i> <b>Ceux qui font débat</b></p> <p>Répartition et choix des financements. Pertinence des justificatifs.            Débat sur la façon de faire remonter les faits de violences, les faits délictueux sur le collège.            L'indicateur de la réussite au brevet fait débat parce qu'elle n'est pas systématiquement le reflet des difficultés des élèves (contrôle continu, note de vie scolaire). En dispositif ECLAIR, la progression des élèves est fortement valorisée donc le contrôle continu ne reflète pas le niveau de difficulté des élèves.</p>